

**Homélie pour le XXVI<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire**  
**01.10.2017 – année A**

*« Un homme avait deux fils... Publicains et prostituées vous précèdent... Jean-Baptiste est venu... »* Si logique il y a, disons que, tout orientale, elle nous échappe quelque peu ! Pourquoi Jean-Baptiste parmi enfants indociles, publicains et prostituées ? Notre-Seigneur reproche de ne pas avoir écouté Jean. *« Jean est venu... vous n'avez pas cru. »*

Jean vient encore. Jean-Baptiste, c'est celui qui dérange, qui dit ce que nous ne voulons pas entendre, contrarie notre organisation, bouscule nos aises. Jean vient encore mais nous sommes occupés. Ce n'est pas le moment. Il aurait fallu prévoir. Nous avons tant de choses à faire. Pour Dieu, bien sûr ! Nous n'avons pas de temps pour Jean-Baptiste. Et Jean-Baptiste, ce n'est pas Jésus. Pourtant : *« les publicains et les prostituées vous précèdent... Car Jean est venu... et ils ont cru en lui... et vous, vous n'avez même pas eu un remord. »*

Si Notre-Seigneur semble affectionner publicains et prostituées, ce n'est évidemment pas pour leur appât du gain ou leur désordre mais parce qu'il décèle, en deçà, leur désir d'aimer. Amour, certes, mal placé, qui ne manque pas les décevoir, mais qui, déjà, les dispose à sortir d'eux-mêmes et deviner en Jésus qui peut les combler. Prêtres et anciens se suffisent de la loi, des préceptes, de leur propre perfection. Jean-Baptiste ? Pas besoin. La loi n'en parle pas. En eux, l'amour, ardent au cœur des publicains et des prostituées, s'est éteint.

Jean vient encore. Il sollicite en nous l'amour, le réveille, lui fait passer des seuils. Le travail de la vigne, le seul qui vaille la peine, c'est aimer. Aimer Dieu, aimer Notre-Seigneur, par le culte solennel de l'office divin, par sa fréquentation assidue, longue, dès que possible, au pied du Tabernacle, simplement parce qu'il est là. Aimer Notre-Seigneur par la prière continuelle, sans cesse reprise, avec la tranquille obstination de la goutte d'eau qui perce la roche. Aimer Notre-

Seigneur par toute œuvre, lecture, attention, sollicitation qui tourne notre cœur vers Lui. Aimer Notre-Seigneur en aimant nos frères.

L'Épître donne la mesure : « *Ayez entre vous les dispositions du Christ Jésus... Il se dépouilla... jusqu'à mourir.* » N'oublions pas la suite : « *afin que toute langue proclame : 'Jésus Christ est Seigneur'* ». L'amour sauve le monde. L'amour porte toujours du fruit. Qui aime n'est jamais seul. Il entraîne la multitude avec lui. Aimer, jusqu'à mourir, pour sauver les hommes. « *Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne.* » Amen.